

# **Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

## **Fables Choisies**

Mises En Vers

**La Fontaine, J. de**

**Leiden, 1764**

Fable XVI. La Femme noyée.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-1123**

## F A B L E XVI.

## LA FEMME NOYÉE.

**J**e ne suis pas de ceux qui disent : ce n'est rien,  
 C'est une femme qui se noie.  
 Je dis que c'est beaucoup ; & ce sexe vaut bien  
 Que nous le regrettions, puisqu'il fait notre joie.  
 Ce que j'avance ici, n'est point hors de propos,  
 Puisqu'il s'agit, en cette Fable,  
 D'une Femme qui dans les flots  
 Avoit fini ses jours par un fort déplorable.  
 Son Epoux en cherchoit le corps,  
 Pour lui rendre en cette aventure  
 Les honneurs de la sépulture.  
 Il arriva que sur les bords  
 Du fleuve, auteur de sa disgrâce,  
 Des gens se promenoient, ignorant l'accident.  
 Ce mari donc leur demandant  
 S'ils n'avoient de sa femme aperçu nulle trace ;  
 Nulle, reprit l'un d'eux ; mais cherchez-la plus bas,  
 Suivez le fil de la riviere.  
 Un autre repartit : non, ne le suivez pas,  
 Rebrouffez plutôt en arriere.



LA FEMME NOYEE. Fable LVIII.

*A. Punt del. et sculps. 1761.*





Quelle que soit la pente & l'inclination  
Dont l'eau par sa course l'emporte,  
L'esprit de contradiction  
L'aura fait floter d'autre sorte:  
Cet homme se railloit assez hors de saison.  
Quant à l'humeur contredisante,  
Je ne sçai s'il avoit raison ;  
Mais que cette humeur soit, ou non,  
Le défaut du sexe & sa pente ;  
Quiconque avec elle naîtra,  
Sans faute avec elle mourra,  
Et jusqu'au bout contredira,  
Et, s'il peut, encor par-delà.

